II. nat. T. nature, dit le célèbre Naturaliste, est le XII. p. iij. sustème des Loix établies par le Créateur pour l'existence des choses & la succession des êtres.

Un miracle, felon le P. Schwab, est un esset surnaturel qui à raison des tems & des circonstances ravit l'admiration des spectateurs. Essetus supernaturalis, qui suam ob rationem & infolentiam, vel ratione temporis & adjunctorum vel ob similem causam spectatorem in admirationem rapit. On croit voir ici plûtôt l'esset accidentel du miracle, l'admiration des spectateurs, que le miracle même. Le P. Scwab désend néanmoins sa définition & donne les raisons qui l'ont engagé à la présérer à celles que nous croions plus précises & plus vraies.

Dans le troisième chapitre on expose différentes erreurs philosophiques fur les miracles: on réfute d'abord Spinofa qui définit le miracle un effet naturel que nous ne pouvons expliquer par quelque cause connuë. On ne fait grace ni à Locke, ni à Hobbes, ni à Grevius, ni à l'Abbé Houtteville, ni à Clarck. L'idée que ces Auteurs ont donné du miracle ne paroît pas recevable à l'Auteur de la Differtation; mais peut-être est-il plus heureux à détruire qu'à bâtir; car fa définition pourra ne pas paroître plus exacte que celles qu'il rejette : il femble que la plus simple est celle-ci : Un événement qui dans telles circonstances n'a pû arriver par les lotx de la nature, & qui a eu besoin d'un concours particulier de la Divinité.